



**Discours du 150e anniversaire de l'arrivée
des 1ers Libanais en Guadeloupe
1866 - 2016
*Samedi 16 avril 2016***

Madame la Présidente du Conseil Départemental, Madame Josette Borel-Lincertin
Monsieur le Préfet de Région, Monsieur Jacques Billant
Monsieur le Maire de la Ville de Pointe-à-Pitre, Monsieur Jacques Bangou
Mesdames et Messieurs, les Représentants des confessions,
Monseigneur Maroun, Évêque et Historien,
Monseigneur Nasser Gemayel, évêque de l'éparchie Notre-Dame du Liban de Paris,
Monsieur Ghady el-Khoury, Chargé d'affaires de l'ambassade du Liban en France,
Mesdames et Messieurs, les Présidents et Représentants de l'Association Mission Saint-Charbel,
Mesdames et Messieurs,
Chers invités,
Chers compatriotes,

C'est avec beaucoup d'honneur que je suis présent cet après-midi en ce lieu historique que représente le Marché Central, afin de célébrer aujourd'hui le 150e anniversaire de l'arrivée des premiers libanais en Guadeloupe.

Le Marché Central de Pointe-à-Pitre, également connu sous le nom de Marché aux Épices, est le plus ancien marché de la ville dont le bâtiment fut classé monument historique en 1992, aussi appelé le Marché Saint-Antoine.

À l'origine dévolu aux maraîchers, son activité commerciale s'est très vite développée suite à l'installation de nombreuses marchandes dans et autour du marché. Il représente ainsi un emplacement symbolique en cette journée de célébrations.

Pour la première fois dans notre archipel, la Guadeloupe, terre d'accueil de nombreux émigrés venus du Liban.

Aujourd'hui marque donc le 150e anniversaire de l'arrivée des premiers Libanais en Guadeloupe. Lorsqu'on parle d'immigration en Guadeloupe, on a souvent tendance à parler des immigrations européenne, africaine et indienne qui étaient liées à la culture de la canne. L'immigration Libanaise, elle, diffère de ces dernières.

À partir des années 1870, les premiers libanais sont arrivés en Guadeloupe fuyant le régime ottoman, les conflits confessionnels et les difficultés liées à

l'économie et la croissance démographique. À leur arrivée en Guadeloupe, ils connaissent des conditions de vie difficiles, car contrairement à l'idée reçue, ils ne sont pas devenus les commerçants de la ville de Pointe-à-Pitre, de Basse-Terre ou du Moule du jour au lendemain. En premier lieu, ils étaient colporteurs, marchands ambulants, et parcouraient les campagnes, où ils vendaient divers articles en faisant du porte à porte, dînant et dormant chez l'habitant.

Aujourd'hui, les femmes et les hommes issus de l'immigration Libanaise sont des Guadeloupéennes et Guadeloupéens, impliqués dans la vie locale, associative et artistique de leur île.

Dans le milieu artistique et culturel, il convient de rendre hommage également en ce jour à Monsieur Henri Debs, producteur auteur-compositeur-interprète et disquaire. Figure importante de la production musicale en Guadeloupe dont Debs production incarne la dernière maison de production de disques des années 1960 dans les Antilles françaises.

Aujourd'hui, en ce jour de 150e anniversaire de l'arrivée des premiers Libanais en Guadeloupe, symbole de la diversité de la société guadeloupéenne, je veux affirmer qu'est guadeloupéen celui qui, au-delà des couleurs, des cultures, adopte la Guadeloupe et se dit prêt à partager avec les autres sa communauté de destin.

Ainsi, parmi les atouts de notre île, figurent en premier les femmes et les hommes qui la composent.

Nous sommes riches de nos communautés, de nos origines et de nos cultures.

Les Guadeloupéens sont la résultante de toutes ces immigrations : africaines, européennes, indiennes, chinoises et libanaises. Différentes branches qui composent l'arbre de la Guadeloupe. Cet arbre qui ressemble aujourd'hui au Cèdre du Liban.

Je suis heureux d'être présent,
d'être parmi vous.

Vous participez pleinement au visage actuel de la Guadeloupe.

La Guadeloupe dispose de nombreux atouts qui ne demandent qu'à éclore.

Parmi les atouts de notre pays figurent en premier, femmes et les hommes qui la composent.

Nous sommes riches de nos communautés, de nos origines et de nos cultures.



Aucun développement durable ne sera possible, s'il ne repose sur un pacte guadeloupéen du "Mieux vivre ensemble".

C'est pour cela que le projet que nous sommes en train de bâtir fédère tous les enfants de la Guadeloupe.

Il ne faut pas opposer une Guadeloupe à une autre.

Nos différences ne doivent pas nous éloigner, bien au contraire nous devons nous enrichir et construire une Guadeloupe réconciliée et apaisée.

Je vous remercie.

Ary Chalus
Président du Conseil régional